

# ÉTAPE 6

## BREST - MÛR DE BRETAGNE GUERLÉDAN

181 km

JEUDI 12 JUILLET 2018



### DÉPARTEMENT DU FINISTÈRE

(page 79).

#### LA MER D'IROISE

est le nom donné à une partie de l'OCÉAN ATLANTIQUE de l'île de SEIN à celle d'OUESSANT. Elle est **une des mers les plus dangereuses d'EUROPE**. Considérée comme l'une des plus riches en biodiversité (classée en réserve de biosphère par l'UNESCO en 1988 et 1<sup>o</sup> parc naturel marin de FRANCE, en 2007) ses vagues, en hiver, peuvent être gigantesques et ses tempêtes destructrices.

Elle est l'endroit de FRANCE où **la densité de PHARES est la plus importante**, tellement le danger est grand . . . Les **ENFERS** sont des phares mythiques, souvent isolés en pleine mer

Mais la côte et les îles en sont également parsemés (celui de la pointe SAINT-MATHIEU (page suivante), de KERMORVAN, de LA HELLE mais aussi du PETIT MINOU à l'entrée du GOULET de BREST qui précède celui du PORTZIC)

un proverbe marin dit (avec les noms de quelques îles)  
" qui voit **MOLÈNE**, voit sa peine,  
qui voit **GROIX**, voit sa croix,  
qui voit **OUESSANT**, voit son sang,  
qui voit **SEIN**, voit sa fin "

#### L'ÎLE D'OUESSANT

porte, à elle seule, **5 phares** : **KÉRÉON** et **LA JUMENT** (les plus connus), **NIVIDIC**, **CRÉAC'H** (le plus puissant d'EUROPE avec ses bandes noires) et le **STIFF** (un des 6 premiers phares construit par VAUBAN) avec également sa tour radar qui surveille le RAIL d'OUESSANT.

7<sup>o</sup> île française par sa taille (8 km de long sur 4 de large - 15,58 km<sup>2</sup>) sa forme rappelle une pince de crabe (2 pointes : de PERN et de FEUNTEUN VELEN). Elle fait partie du **PARC NATUREL RÉGIONAL D'ARMORIQUE** (page 109) et du **PARC NATUREL MARIN D'IROISE**.

**LAMPAUL** est le bourg d'OUESSANT. L'île est séparée de l'archipel de MOLÈNE (page suivante) par le **passage du FROMVEUR** et elle est entourée d'îlots, dont l'île de **KELLER**.

Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, il y aura la création d'une école, d'un petit port, de l'église et surtout le balisage de ses côtes, si meurtrières. Électrifiée en 1953, elle marque traditionnellement l'entrée Sud de LA MANCHE.

L'île s'appelait également "**L'ÎLE DES FEMMES**" ... ses femmes qui s'employaient à l'élevage des moutons, à la filature et à la culture, tandis que les hommes naviguaient.



#### note les PROËLLAS d'OUESSANT

L'**ÉGLISE SAINT-POL AURÉLIEN** (1860) de LAMPAUL abrite une urne en bois polychrome du XIX<sup>e</sup> siècle, qui recueillait jusqu'en 1962, les croix des **proëllas** (petites croix de cire modelées par les familles des défunts), symbolisant les marins morts en mer, et dont les corps n'avaient pas été retrouvés.

Notons au passage que la flèche du clocher a été offerte par la **Couronne britannique** en 1896 à la suite du **nauffrage de la malle sud-africaine DRUMMOND-CASTLE** au large des côtes de l'île (pour remercier les habitants d'avoir donné une sépulture aux corps récupérés du naufrage).

## L'ARCHIPEL DE MOLÈNE

Sur 16 km de longueur entre LE CONQUET (Est-Sud-Est) et l'ÎLE d'OUESSANT (Ouest-Nord-Ouest) et partagé entre les communes d'ÎLE-MOLÈNE et du CONQUET. Une vingtaine d'îles dont les importantes : aux CHRÉTIENS, de BALANEC, de BANNEC, de **BÉNIGUET**, de LITIRY, LÉDÈNES de MOLÈNE, LÉDÈNES de QUÉMÈNES, de **MOLÈNE** (la plus grande), de MORGOL, de QUÉMÈNES, de TRIELEN. En **MER CELTIQUE** (OCÉAN ATLANTIQUE).

Colonies de **grands dauphins** et de **phoques gris**, espace de nidification pour les oiseaux (goélands brun, argenté et marin, sternes caugek et pierregarin), lieu de pêche de choix pour les cormorans, fous de Bassan, hérons.

### L'ÎLE DE LA MOLÈNE

À 12 km à l'Ouest de la POINTE DE CORSEN (cap situé sur la commune de PLOUARZEL sur le continent). Elle constitue également la partie principale de la commune d'ÎLE-MODÈNE avec son ÉGLISE SAINT-RONAN de 1881 (l'autre partie étant sur la commune du CONQUET). Ses habitants sont appelés les **Molènais**. De 72 hectares.



### L'ÎLE DE BÉNIGUET

À 3 milles marins du CONQUET (sur le continent) de 0,63 km<sup>2</sup> (de 2,5 km pour une largeur maximale de 300 m). Côtes sablonneuses ou de galets (Est), plus rocheuses (Sud et Ouest). Occupée par des paysans depuis environ 1815 jusqu'en 1953 qui cultivaient essentiellement du seigle et du colza, pratiquant également l'élevage.

Vers 1870, 2 usines à soude appartenant aux industriels PELLIEUX et MAZÉ-LAUNAY sont installées l'une sur cette île, l'autre sur celle de TRIELEN (avec un nouveau four convertissant 60 kg de goémon en 3 kg de soude) très polluantes en raison de l'abondance des fumées émises.

Dans les années 1960, le projet de faire de l'île un **champ de tir** pour l'armée fut repoussé grâce à la démission collective du Conseil municipal du CONQUET. Propriété de l'ONCFS depuis 1953, elle est classée **réserve de chasse et de faune sauvage** depuis 1993.

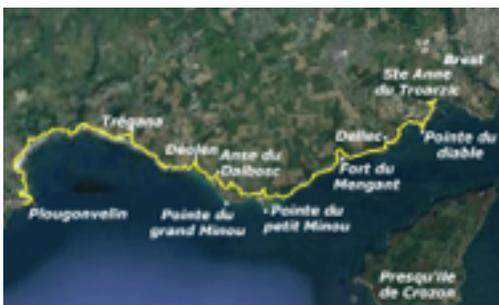
La vie sur l'île entre 1945 et 1947 a fait l'objet du film documentaire GOÉMONS de YANNICK BELLON.

## LA POINTE SAINT-MATHIEU

Face à l'île de BÉNIGUET, pointe du FINISTÈRE, s'avancant dans l'OCÉAN ATLANTIQUE, sur la commune de PLOUGONVELIN, à proximité du CONQUET, bordée de falaises d'environ 20 m de hauteur, en prolongement de celles qui forment la limite Nord de la RADE DE BREST.



Un **sémaphore** de 1906 (39 m au-dessus du niveau de la mer), le **phare de SAINT-MATHIEU** de 1835 (de 37 m, s'élevant à 56 m au-dessus du niveau de la mer - 163 marches pour accéder à la corniche), les ruines de l'**ABBAYE SAINT-MATHIEU DE FINE-TERRE** XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle et la **CHAPELLE NOTRE-DAME-DES-GRÂCES** (jadis l'église paroissiale de SAINT-MATHIEU, L'ÉGLISE NOTRE-DAME-DU-BOUT-DU-MONDE sera détruite, son portail monumental du XIV<sup>e</sup> siècle, seul vestige existant, donne une idée de sa taille. La chapelle actuelle reconstruite sur son emplacement n'occupe que la place de la nef principale). Le **MÉMORIAL AUX MARINS MORTS POUR LA FRANCE** (cénotaphe) à tous ces marins qui se sont sacrifiés pour leur patrie Marins de l'État, Marins de commerce, Marins de pêche.



## LA POINTE DU GRAND MINOU

Site naturel aux alentours de LOCMARIA-PLOUZANÉ.

À l'Ouest de la PLAGE DU PETIT MINOU, de la POINTE DU PETIT MINOU avec son phare, son pont et KÉRANGOFF.

## LA POINTE DES ESPAGNOLS

Extrémité Nord-Est de la PRESQU'ÎLE de ROSCANVEL (branche Nord de celle du CROZON) fermant la RADE DE BREST, qui marque également l'extrémité Sud-Est du GOULET DE BREST.

Position stratégique face à BREST, falaise de plus de 60 m de hauteur en bas de laquelle subsistent les vestiges de fortifications militaires et de bâtiments d'hébergement de troupes. La pointe se prolonge vers le Nord-Est par le ROCHER DE LA CORMORANDIÈRE. Le chenal situé entre les 2 est le siège des plus forts courants agitant **la rade**.

## LA RADE DE BREST

Le **plateau du LÉON**, aux falaises rectilignes, domine la RADE de BREST, grande baie de 1 850 km<sup>2</sup> reliée à l'OCEAN ATLANTIQUE (**MER d'IROISE**) par un passage de 1,8 km du nom de **GOULET de BREST**.

Protégée par ce dernier, cette rade, suffisamment large pour permettre une évolution des navires, constitue un abri naturel. Plusieurs fleuves se jetant dans la rade sont : la PENFELD, l'ÉLORN, la rivière de DAOULAS, le CAMFROUT, l'AULNE, la rivière du FAOU.

La rade abrite plusieurs îles. **Elle est une zone militaire très surveillée** (L'ARSENAL au Nord de la rade, la BASE OPÉRATIONNELLE (base sous-marine) de l'ÎLE LONGUE, au Sud-Ouest, l'ÉCOLE NAVALE et le groupement des écoles du POULMIC (à LANVÉOC), le cimetière des navires de LANDÉVENNEC).

On y trouve également nombre de vestiges de fortifications militaires et de vestiges des siècles derniers.

Les **fêtes maritimes de BREST**, qui ont lieu tous les 4 ans depuis 1992 sont l'occasion de rassemblements de nombreux vieux gréements qui évoluent dans la rade. En 2012, les fêtes maritimes, sont rebaptisées **TONNERRES DE BREST**. La RADE à la mi-juillet (prochaine édition en 2020), accueille plus de 2 500 bateaux du monde entier ...



## LE CHÂTEAU DE BREST



**LE CHÂTEAU DU BOUT DU MONDE** au bord de la PENFELD.

Sur près de 2 hectares en forme de trapèze, forteresse militaire, à l'architecture hétéroclite, un des plus anciens châteaux forts encore en activité. Pour y placer l'artillerie, VAUBAN fit raser les toits du DONJON (1597) et des tours, pour y établir des plates-formes, offrant une vue magnifique sur la RADE de BREST. Monument Historique depuis 1923.

Il a connu 17 siècles d'histoire. Castellum, il devint, après le départ des romains, une place forte appartenant aux Comtes de LÉON, puis aux Ducs de BRETAGNE ... Le mariage d'ANNE de BRETAGNE avec CHARLES VIII (1491) puis LOUIS XII (1499), le fit entrer dans le giron de la FRANCE.

Très endommagé lors de la SECONDE GUERRE MONDIALE, pendant le siège de BREST (1944), ce château, restauré dans sa majesté multi-séculaire, est l'un des monuments majeurs de la BRETAGNE.

Notons la **TOUR DUCHESSE ANNE** (XIV<sup>e</sup> siècle), la **TOUR MADELAINE** (le plus puissant ouvrage défensif du château), la **TOUR CÉSAR** (supportant un sémaphore et une tour de contrôle des mouvements du port), la **TOUR AZÉNOR** (la plus ancienne relique du premier château médiéval), le **bastion SOURDÉAC** (XVI<sup>e</sup> siècle).

Aujourd'hui, outre la PRÉFECTURE MARITIME, il abrite Le **MUSÉE NATIONAL de LA MARINE** préservant sa collection d'oeuvres racontant l'aventure de l'ARSENAL et de la MARINE FRANÇAISE.

La **TOUR TANGUY** (ou MOTTE-TANGUY)

Cette tour médiévale, face au château, a été vraisemblablement construite lors de la GUERRE de SUCCESSION de BRETAGNE (1341-1364) pour protéger ou empêcher, les communications entre les 2 rives.



Le Duc JEAN de MONTFORT de BRETAGNE la remit aux Anglais en 1341. Restituée par ces derniers, 56 ans plus tard, à son fils le Duc JEAN IV de BRETAGNE, elle servira de siège à la justice des seigneurs du Chastel jusqu'en 1850 ... Devenue propriété de la **famille de ROHAN-GUÉMENÉ**, en 1786, elle passera dans le domaine royal avant d'être vendue comme bien national pendant la RÉVOLUTION. Incendiée durant les combats de 1944, cette tour devient la propriété de la ville de BREST en 1954, qui en fera sa restauration. Le **MUSÉE du VIEUX BREST** sera inauguré en 1962.

## BREST (DÉPART FICTIF)

RICHELIEU, en 1631, fera, de BREST, un **PORT MILITAIRE** en le créant avec les **arsenaux**, sur les rives de la PENFELD. VAUBAN fortifia la ville (les **remparts**) plus de cinquante ans plus tard (1683) et le **BAGNE de BREST** sera bâti en 1750 (fermé le 1<sup>er</sup> septembre 1858, 70 000 forçats vont passer par ce bagne en un peu plus d'un siècle)

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la ville perd beaucoup d'influence : en raison du blocus anglais permanent, la Marine est quasi paralysée et ne peut plus jouer le rôle d'avant-poste de la République. BREST connaît, alors, une phase d'accalmie. Sous le SECOND EMPIRE, le développement de BREST reprend. NAPOLEON III fait agrandir l'ARSENAL et le **PORT de COMMERCE** est créé.

*LE PORT DE BREST, page suivante 99*

## LE PORT DE BREST

Port maritime français de **commerce**, de **plaisance**, de passagers (vers la presqu'île de CROZON et des îles de la MER d'IROISE), de **pêche** sur LA MANCHE et l'ATLANTIQUE, **industriel** grâce notamment à la réparation navale, et le principal port **militaire** français de la façade atlantique ([page suivante](#)).

Au carrefour de nombreuses routes maritimes Nord-Sud et Est-Ouest, il dispose de qualités nautiques remarquables, d'installations performantes, d'une position stratégique.

### LE PORT DE COMMERCE

1° Port de commerce de BRETAGNE, Il dispose d'une installation à la mesure du développement de son économie agro-industrielle surtout dédié au transport de vrac d'hydrocarbures et de conteneurs.

sur 250 hectares environ : **PÊCHE**, avec **1 criée**, des pontons pour accueillir les chalutiers avec en plus de ce port, 4 autres ports décentralisés (LE CONQUET, L'ABER-WRACH, LANILDUT et LANDERNEAU) que le port gère. De **multiples terminaux** (MULTIMODAL du VRAC-AGROALIMENTAIRE, FRIGORIFIQUE, SABLIER, des MARCHANDISES DIVERSES ou de l'HYDROCARBURE) ...

La **RÉPARATION NAVALE** équipé de 3 formes de radoub, de 5 quais de réparation à flot. Présence également à BREST d'une activité de constructions de bateaux de grande compétition océanique (matériaux composites).

Le **PORT DE PLAISANCE du MOULIN BLANC** point de départ des courses autour du monde. BREST va devenir avec ce port et celui **du CHÂTEAU** (ouvert en juillet 2008, en centre-ville), le 1<sup>er</sup> port de plaisance de BRETAGNE.

et l'**OCÉANOPOLIS** (centre du culture scientifique consacré aux Océans) avec son pavillon ressemblant à un crabe.

Durant la 1<sup>o</sup> GUERRE mondiale, BREST devient port de débarquement des Américain et durant la 2<sup>o</sup> GUERRE, les troupes allemandes entrées dans BREST (1940), construisent une **base sous-marine**. À partir de 1941, les bombardements alliés dureront jusqu'à la libération de la ville (la **BATAILLE DE BREST** siège de 43 jours).

note

### La BATAILLE DE BREST

Elle fut l'une des batailles, les plus féroces disputées de l'OPÉRATION COBRA (nom de code de l'offensive américaine menée fin juillet 1944 dans le COTENTIN pendant la BATAILLE de NORMANDIE afin de s'ouvrir la route de la BRETAGNE, et d'enfoncer les lignes de défense allemandes).

Une partie du plan des ALLIÉS concernait la prise de contrôle des ports, dont celui de **BREST**, (les autres ports majeurs étant SAINT-MALO, **LORIENT** ([de page 72 à 75](#)) et SAINT-NAZAIRE en BRETAGNE et CHERBOURG et LE HAVRE pour LA NORMANDIE).

Peu après le débarquement en NORMANDIE, la BRETAGNE est isolée par la PERCÉE d'AVRANCHES. Les unités de la WEHRMACHT se replient dans les ports qu'ils avaient fortement fortifiés, pendant que la III<sup>o</sup> armée US les encerclent.

BREST est atteinte par les troupes américaines le 7 août 1944, encerclée et prise d'assaut. Le combat fut intense. Les fortifications se montreront très difficile à prendre et de lourds barrages d'artilleries seront tirés par les 2 côtés. Durant la bataille, **la vieille ville de BREST sera rasée** (sauf quelques vieilles fortifications) ...

Le 19 septembre 1944, le général RAMCKE livre BREST aux Américains, après avoir rendu inutile les installations portuaires. Il y a presque 74 ans, de l'action conjuguée des troupes alliées et des **forces de la Résistance**, BREST sera libérée. En effet, la **DÉFENSE PASSIVE** aura mobilisé un grand nombre de personnes qui serviront et donneront leur vie pour ce mouvement. À BREST, les équipes de la **DP** étaient composées d'agents requis, mais aussi de volontaires, 63 personnes seront tuées en service commandé.

Après la guerre, le Gouvernement Ouest-allemand paiera des réparations aux civils brestois, et en 2004, BREST rendra hommage, au travers de l'inauguration de rues et espaces de la ville, à ses femmes et hommes qui ont combattu, pour sa Liberté.

Après guerre, BREST se reconstruit ... Longtemps industrie d'armement , son déclin impose à la ville à se reconverter dans les activités de la recherche et des nouvelles technologies.

## L'ARSENAL DE BREST

surnommée populairement par les ouvriers brestois **L'ARSOUIL**.

**PORT MILITAIRE** où se trouve, après celle de TOULON, la 2° base de la MARINE NATIONALE FRANÇAISE (ensemble d'installations militaires et navale) sur la **rivière PENFELD**.

De 1631-1635 construction des bases de l'infrastructure portuaire, apparition des Magasins aux poudres, de la Cordellerie et de l'Hôpital militaire, voulus par COLBERT en 1674 ... 1750-1751 construction du bagne détruit en 1947. Petit à petit les structures vont se mettre en place durant plus de 2 siècles ...

**LES QUAIS DE LA PENFELD** ne peuvent pas être accostables directement en raison du niveau du rocher découvert en partie à marée basse. Des postes ont été aménagés, principalement en rive gauche, pour permettre à certaines petites unités de s'amarrer et de pouvoir utiliser la Grande Grue, par exemple.

Le **PONT de RECOUVRANCE** (1954)

Sur la PENFELD, il sera considéré à son inauguration, comme le plus grand PONT LEVANT d'EUROPE. Chaque Pylône mesure 70 m de haut et la travée mobile, de 88 m, pèse 525 tonnes.



Accueil en aval de ce pont les vieux gréements de la marine, la batellerie du port et les transrades assurant les services entre BREST et la PRESQU'ÎLE DE CROZON.

**Le QUAI D'ARMEMENT et le QUAI OBLIQUE** servent à la finition avant neuvage des navires construits à BREST comme le MISTRAL ou le TONNERRE, d'amarrage des grandes unités de la MARINE NATIONALE comme le JEANNE D'ARC et à l'entretien à flot des navires.

**LE QUAI DES FLOTTILES, les JETÉES, l'ÉPI DE LANINON, les ÉPIS PORT-AVIONS** BREST n'est plus port-base pour un porte-avions français ou autres, se limitant à l'accueil de grands navires (la FRANCE faisant partie du commandement intégré de l'OTAN, elle devait disposer d'infrastructures d'accueil des bâtiments des marines alliées dont les porte-avions US ... Seulement 2 emplacements sur les 4 prévus seront construits, la FRANCE s'étant retirée de la structure militaire de l'OTAN et de sa direction en 1966).

**LES BASSINS** ... TOURVILLE (n°1 de 1683, modifié en 1745 et en 1864) et les autres, vont subir, de 2004 à 2007, une campagne de travaux majeurs destinés à les rendre aptes à l'accueil des bâtiments du XXI° siècle ...

**les bateaux qui ont été construits ici** sont nombreux ...

Comme le **REDOUTABLE** (1791-1805), capturé à la BATAILLE DE TRAFALGAR, le **PEN DUICK VI** ketch en aluminium de 22 m, le **CLÉMENCEAU**, (1961-1997) 6° porte-avions entré en service, le 2° construit en FRANCE (après le BÉARN), le 1° conçu dès l'origine comme tel (LE FOCH, son sister-ship construit à SAINT-NAZAIRE, sera mis en service un an après lui), le **CHARLES de GAULLE** (qui remplaça le FOCH, vendu en 2000 devenant le SAO PAULO) porte-avions, pièce maîtresse de la MARINE NATIONALE. Il est le 1° et unique bâtiment de combat de surface à propulsion nucléaire construit en Europe occidentale. La FRANCE est, en 2018, le seul pays en dehors des ÉTATS-UNIS à avoir terminé la construction d'un porte-avions à propulsion nucléaire (En février 2017, il est entré en cale sèche à TOULON pour y subir un chantier de mise à niveau qui doit durer 18 mois) et bien d'autres bateaux ...

**note**

### **TONNERRE DE BREST !!!**

Cette exclamation est peut-être un juron du Capitaine HADDOCK, compagnon de TINTIN, mais elle évoque, surtout, le bruit des canons qui tonnaient autrefois lors de l'évasion d'un bagnard. À présent ceux-ci annoncent que le départ d'une régates.

BREST est le siège de la CHAMBRE de COMMERCE et d'INDUSTRIE. le TECHNOPÔLE BREST-IROISE fédère les mondes de l'entreprise, de l'enseignement supérieur et de la recherche donc les sciences et technologies de la mer, les sciences et technologies de l'information et de la communication et les sciences du vivant (agro-alimentaire-santé et biotechnologie).

## LE CHÂTEAU DE BREST

(page 99)

fin avec **L'ÉGLISE SAINT-LOUIS**, page suivante **101**

## L'ÉGLISE SAINT-LOUIS

Après la seconde Guerre Mondiale, reconstruction de BREST. Cette église de style moderne est érigé entre 1953 et 1958 sur les ruines de l'ancien église (de 1686 et 1785) dont quelques parties sont toujours visibles dans les sous-sols.

À 10 m au-dessus de l'ancienne église dont elle prend le nom, longue de 95 m, large de 27 m et haute sous la voûte de 24,5 m avec un imposant clocher en béton armé . Le parement de **pierre de LOGONNA** contraste avec ses **parois de béton** et le mur Ouest, presque aveugle (en raison des intempéries), répond au **mur-verrière Est dans une symbolique du Mal et du Bien**. La forme de ses **portes rouges** évoque celles des sous-marins et leur couleur rappelle le sang des Brestoises morts pendant la guerre. Église cependant controversée et d'une certaine manière inachevée avec son clocher tronqué, ses vitraux constituent un point fort.



note

### Pourquoi la rue de SIAM ?

En 1686, venus par la mer à bord de "l'Oiseau" et de "la Maligne", débarquent à BREST, 3 ambassadeurs du roi de SIAM accompagnés de 6 mandarins, 3 interprètes, 2 secrétaires et une vingtaine de domestiques, chargés de nombreux présents, ils venaient rendre visite au roi LOUIS XIV. Empruntant à pied la rue SAINT-PIERRE, ils émerveillèrent les Brestoises qui la rebaptisèrent en **RUE de SIAM** (l'artère principale du centre-ville). Elle est citée par JACQUES PRÉVERT dans son poème BARBARA.

Contrairement à d'autres villes comme SAINT-MALO reconstruite dans l'esprit d'avant-guerre, BREST n'a pas visé la conservation de l'esthétique et du patrimoine historique de la ville d'avant-guerre.

## LA PLACE DE LA LIBERTÉ

L'ensemble place de la Liberté, le square MATHON ainsi que le monument aux morts situé dans ce dernier, fut dessiné par JEAN-BAPTISTE MATHON (1893-1971) comme centre du **BREST nouveau** (adopté en 1948).

Elle est une des principales places de BREST depuis sa reconstruction entre la **rue de SIAM** et la rue JEAN JAURÈS, les principales artères commerçantes du centre. Les immeubles l'entourant sont parés de granit, dans le style néo-classique moderne et épuré des architectes JEAN de JEAGHER, Y. FRANCÈS et M. PHILIPPE.

Le SQUARE MATHON ferme à la fois la place d'un côté et la rue de SIAM de l'autre. Il abrite les vestiges des fortifications de la ville, et le monument aux morts (monument en forme de demi-cercle au bas de la place, avec un obélisque de granite gris). Il fut repensé depuis par BERNARD HUET, en même temps que le reste de la place.

Nœud des différents réseaux de transports en commun de BREST bus et tramway.



BREST est divisée en 7 grands quartiers avec chacun sa mairie annexe (BELLEVUE, BREST CENTRE, EUROPE, LAMBÉZELLEC, QUATRE MOULINS, SAINT-MARC, SAINT-PIERRE).

## L'HÔTEL DE VILLE

Nouvel édifice de 1961, à l'inspiration moderne conçu par MAURICE LÉON GÉNIN. Dernier bâtiment de la Reconstruction.

Sur la commune de **GOUESNOU**

## L'ÉGLISE SAINT-GOUESNOU

De style gothique avec son **enclos paroissial**.

Construite en 1552, agrandie en 1608, elle possédait une petite porte conduisant sous le clocher à un espace carré réservé aux **cacous** ou Kakous (lépreux), ainsi qu'un bénitier qui leur était réservé. Dans la nuit du 14 au 15 avril 1718, elle sera détruite par la foudre, restaurée, elle le sera, à nouveau en 1944, par les troupes ennemis. Restaurée en 1970 et ses vitraux en 2010.

**Son enclos** s'ouvre par une porte en forme d'arc de triomphe avec les statues de SAINT JEAN et de la Vierge MARIE. La FONTAINE édifée entre 1562 et 1613, se trouve à l'emplacement où SAINT-GOUESNOU aurait découvert la source qu'il aurait fait jaillir pour abreuver les ouvriers occupés à la construction de l'église. De style Renaissance, elle forme un carré parfait de près de 7 m de côté, entouré d'un muret assez épais. On dit que son eau serait très efficace contre les maladies cutanées. L'église, la fontaine, et l'arc du XVII<sup>e</sup> siècle sont classés (1914).



## 2 GOUESNOU

Centre non traversé par le TOUR. Ville en PAYS DE LEON faisant partie du BREST MÉTROPOLE, ses habitants sont appelés les **Gouesnouiens**. Elle est traversée par le fleuve côtier la PENFELD. Son nom vient de GOUZNOU anachorète originaire de l'ÎLE DE BRETAGNE (la GRANDE-BRETAGNE actuelle), qui aurait établi un monastère en 642 dans un lieu appelé LAND autour duquel le village se forma.

## 180,7 BREST (DÉPART RÉEL)

Sur la commune de **FOREST-LANDERNEAU**

### LE CHÂTEAU DE JOYEUSE GARDE

Ruines d'un château de la **légende arthurienne**.

Le **CHÂTEAU DE DOULOUREUSE GARDE** était connu pour être le "lieu d'exactions et de crimes commis par des géants sanguinaires. L'intrépide Chevalier **LANCELOT DU LAC** parvint à le délivrer, il prendra alors le nom de JOYEUSE GARDE".

Depuis le XV<sup>e</sup> siècle, ce château est identifié sur l'emplacement d'un ancien château-fort du VI<sup>e</sup> siècle. Il serait quant à lui, du XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle, construit par HENRI I<sup>er</sup> de LÉON.

En 1363, suite au décès d'HERVÉ VIII de LÉON, il entre dans la **Maison de ROHAN**, par JEANNE sa soeur, héritière du domaine, épouse du Vicomte JEAN I<sup>er</sup> de ROHAN. BERTRAND du GUESLIN y installe, tout près, en 1373 une garnison .... 2 ans plus tard, les troupes du Duc de BRETAGNE, JEAN IV, aidées par les Anglais, reprennent le château. Les biens de la famille ROHAN sont confisqués en 1470 par le Duc de BRETAGNE. 1490, ce château est démantelé sur ordre du roi CHARLES VIII. et en 1548 il était, dit-on, déjà en ruine ...

Vendu en 1802 puis revendu en 1814, il sera, par la suite loué.



De forme rectangulaire avec 5 tours aujourd'hui 4 circulaires, haute de 4 m, d'environ 8 m de diamètre au mur épais entre 2 et 2,50 m, demeurent observables. Envahie par la végétation, il semble oublié des hommes. Une porte médiévale se maintient (porte ogivale haute de 3,20 m et large de 2,50 m dont la voute subsiste sur près de 3 m de longueur). Il est classé au titre des Monuments Historiques (1975).



#### notes

#### LA LÉGENDE ARTHURIENNE

Ensemble de textes écrits au Moyen Âge autour du **Roi ARTHUR** de son entourage et de la **quête du GRAAL**. (objet mythique - assimilé au Saint Calice à partir du XIII<sup>e</sup> siècle). Elle est un thème fort de la **MATIÈRE DE BRETAGNE** (qui désigne l'ensemble des textes écrits au Moyen Âge autour des légendes de l'ÎLE DE BRETAGNE et de la petite BRETAGNE actuelle - représentant la tradition celtique, par opposition à la tradition carolingienne de la MATIÈRE de FRANCE et aux traditions latines et antiques de la MATIÈRE de ROME). Plusieurs légendes arthuriennes d'us aux nombreux auteurs qui ont assemblés ces traditions, au cours des siècles.

#### CAMELOT

Le château, le siège de la cour du ROI ARTHUR, souverain de "BRETAGNE" (ANGLETERRE, PAYS DE GALLES et ARMORIQUE) et de son épouse GUENIÈVRE.

#### LA TABLE RONDE

Table légendaire autour de laquelle se réunissaient le Roi ARTHUR et ses chevaliers. Elle fut dressée après que **MERLIN L'ENCHANTEUR** eût révélé à ARTHUR la nécessité de créer une assemblée faite de chevaliers les plus preux afin de retrouver le GRAAL. De forme ronde (et non carrée ou rectangulaire) symbolisant l'égalité et la fraternité, évitant toute préséance entre ceux qui s'asseyaient, les chevaliers formant un ordre chevaleresque, LES CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE, un idéal de la chevalerie, tous égaux.

#### Quelques PERSONNAGES

**MERLIN L'ENCHANTEUR** oscillant entre le bien et le mal, aussi fou que sage, né d'une femme abusée par LE DIABLE utilisant les pouvoirs que son père lui aura transmis et le bien issu de sa mère ... **ARTHUR** créé par MERLIN suite à un enchantement que le roi UTER PENDRAGON lui demanda pour séduire la Reine YGERNE, **MORGANE** la fée, demi-soeur d'ARTHUR, initiée par MERLIN aux pouvoirs féériques, jalouse de VIVIANE, **MORDRED** fils incestueux de MORGANE et d'ARTHUR qu'il tuera, **VIVIANE** la dame du lac, qui offre l'épée EXCALIBUR à ARTHUR, **GUENIÈVRE** l'épouse d'ARTHUR et ...

**LANCELOT** ou l'amour courtois qui vouera un amour sans faille à sa reine ... Héros éponyme du roman de chevalerie du XIII<sup>e</sup> siècle LANCELOT DU LAC. Surtout connu par le roman courtois de CHRÉTIEN de TROYES (v 1130-1180) : LANCELOT LE CHEVALIER DE LA CHARRETTE et LA LÉGENDE DU ROI ARTHUR, fidèle chevalier de la TABLE RONDE, faisant ainsi partie du cycle du GRAAL. Fils du Roi BAN de BÉNOÏC et de la Reine ÉLAINE, né à TRÈBE (sur LA LOIRE), il est enlevé et élevé par VIVIANE jusqu'à ses 18 ans, au fin fond d'un lac. L'amour qu'il portera à GUENIÈVRE sera à l'origine de sa perte l'empêchant de trouver le SAINT-GRAAL, seul son fils (qu'il eut avec ELLAN, la fille de PELLÈS, le roi Pêcheur), **GALAAD** le Pur, aura ce privilège.

## LE CHÂTEAU DE LA ROCHE-MAURICE

Vestiges de ce château érigé au XI<sup>e</sup> siècle par MORVAN, Vicomte de CORNOUAILLE. Sur un promontoire rocheux, il domine de 70 m le fleuve côtier **ÉLORN** (qui se jettera un peu plus tard dans la RADE de BREST).

Les Anglais, en 1177, après la prise de ce château, y installent une garnison jusqu'à ce que GEOFFROY II PLANTAGENËT (1158-1186), Duc de BRETAGNE (fils du roi d'ANGLETERRE HENRI II et d'ALIÉNOR d'AQUITAINE) restitue une partie du LÉON aux fils de GUYOMARCH IV de LÉON. Le château est partiellement détruit vers 1240 lorsque HERVÉ III de LÉON (?-1240) tente de s'opposer à l'avancée du Duc de BRETAGNE, JEAN I<sup>er</sup> LE ROUX (1217/18-1286).

Par héritage, le château revint à JEANNE de LÉON, épouse de JEAN I<sup>er</sup> de ROHAN (1324-1396).

1489, le château est démantelé à la suite de la Guerre franco-bretonne (1489-1491) menée par le Vicomte JEAN II de ROHAN, qui prétend hériter du Duché de BRETAGNE du fait de son ascendance et de sa femme MARIE de BRETAGNE contre le Roi de FRANCE, CHARLES VIII. Lors des GUERRES DE LA LIGUE vers 1580, les ROHAN prennent la tête du parti protestant en BRETAGNE. Le château est sans doute définitivement détruit à cette époque. Prison de 1678 à 1694 sur ses restes, il devint carrière de pierre.

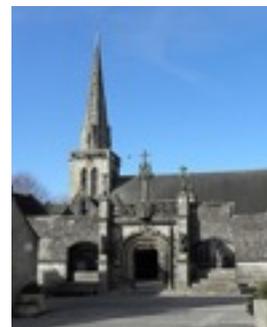
Classé Monument Historique (1926), cédé au Département du FINISTÈRE par JOSSELIN de ROHAN, en 1987.



## L'ÉGLISE SAINT-SALOMON



LA MARTYRE possède le **I<sup>er</sup> des enclos paroissiaux**, un des plus beaux du LÉON, dont la construction s'est échelonnée du XI<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle. Une **porte triomphale gothique flamboyant** (XVI<sup>e</sup> siècle) surmontée d'un calvaire à 3 croix, d'un chemin de ronde (qui servait à surveiller la foule lors des foires, avec un passage donnant accès à la maison du guet (XIV<sup>e</sup> siècle) et d'un calvaire.



L'église actuelle dédiée à SAINT-SALOMON, roi de BRETAGNE (assassiné le 25 juin 874 à l'endroit même où est placé aujourd'hui le maître-autel) daterait principalement du XIII<sup>e</sup> siècle (les piliers et le collatéral Sud sont les restes de cette époque).



Le **porche "racontant"** (Sud) de l'église qui fut le I<sup>er</sup> du genre (vers 1460) en pierre de KERSANTON, (page 106) présente diverses scènes de la vie de JÉSUS CHRIST. Notons que LA NATIVITÉ À LA VIERGE COUCHÉE, autrefois allaitante, **sera mutilée par un prêtre pudibond**. Ce porche était de couleurs vives grâce aux traces retrouvées.



Sous le porche, un bénitier dominé par une belle représentation de l'**ANKOU**, personnification de la mort en BRETAGNE.

Plusieurs fois remaniée au cours des siècles, SAINT-SALOMON est considérée comme un condensé de l'histoire architecturale religieuse de BRETAGNE .

Fin 2010, prennent fin 30 ans de travaux.

De beaux vitraux du XVI<sup>e</sup> siècle et également de facture moderne, se mariant fort bien avec le style de l'édifice. Les **sablères polychromes** (1560 ) exposent des scènes pittoresques (comme un joueur de biniou, rare dans une église, une scène de labour, un enterrement). Les peintures murales, du XIV<sup>e</sup> siècle, témoignage très rare de l'art pictural religieux dans la région, ont été découvertes en 1997 lors de la réfection des enduits.



**L'OSSUAIRE**, avec sa porte bleue pâle, collé au porche, est de 1619. En breton la citation "La mort, le jugement, l'enfer froid, quand l'homme y pense, il doit trembler. Fou est celui dont l'esprit ne médite, sachant qu'il faut dépasser". Présence d'un homme brandissant un crâne et un os - Cariatide de grande taille, à deminue, à son angle.

La **SACRISTIE**, enfin, date de 1699 : c'est la dernière addition à l'édifice. De style "jésuite", avec son plan quadrilobé et sa grande coupole ronde.



Reliquaire en argent, en forme de chapelle, du XVI<sup>e</sup> siècle, dit de SAINT SALOMON.

## 175,9 BOURG-BLANC

Ce village possède plusieurs lacs de création assez récents entre 1960 et 1975. Ses habitants sont appelés les **Blancs bourgeois**.



### L'ÉGLISE NOTRE-DAME

De 1770, construite sur un tertre, à l'emplacement d'une chapelle ancienne consacrée à NOTRE-DAME DES SEPT DOULEURS. Lorsque qu'elle fut agrandie entre 1859 et 1862, l'ancien clocher qui avait été conservé avec ses 2 galeries saillantes et ses dômes, sera démonté et reconstruit en étant surélevé. Restaurée en 1996.

À ses pieds, l'ancien ossuaire du XVI<sup>e</sup> siècle, désormais appelé la CHAPELLE DES TRÉPASSÉS, restauré en 1842 et en 1990 désormais musée local.

## 170,1 PLOUVIEN

Village.

**JAOUA** (v.500-v.570), considéré comme le fondateur du noyau primitif de la paroisse, est un des saints bretons plus ou moins mythique de l'ARMORIQUE primitive. Non reconnu officiellement par l'Église catholique romaine, objet d'un culte en BRETAGNE. Il était originaire des Îles Britanniques, disciple de son oncle SAINT POL, abbé de DAOULAS puis évêque du LÉON.

### LA CHAPELLE SAINT-JAOUA

Cette chapelle date du XIV<sup>e</sup> siècle (y compris l'entrée de l'enclos paroissial) et pour partie du XVI<sup>e</sup> siècle (dont le clocher), faite des restes de l'ancienne église romane du XI<sup>e</sup>.siècle (construite à l'emplacement où sera enterré SAINT JAOUA).



Gisant du saint dans sa tenue d'évêque en pierre de KERSANTON ([page suivante](#)) décoré de 8 arcades gothiques le tout soutenu par de petites colonnes (un fragment des reliques ira dans la cathédrale de SAINT POL de LÉON, d'autres fragments dans les églises de PLOUVIEN, de BRASPARTS et à l'évêché de QUIMPER en 1898).

**L'ÉGLISE SAINT-PIERRE-ET-SAINT-PAUL** de style néogothique, consacrée le 21 juillet 1857, reconstruite en 1887. Son clocher abattu lors des combats du 9 août 1944, fut reconstruit et inauguré le 6 octobre 1946.

## 167,7 SAINT-JEAN BALANANT

Dépend de PLOUVIEN.



Sur la commune de **PLOUVIEN**.

### LA CHAPELLE SAINT-JEAN BALANANT

De 1443, rénovée au XVII<sup>e</sup> siècle, ancienne possession des HOSPITALIERS de SAINT-JEAN de JÉRUSALEM. Portail Ouest très imposant. Au sud se trouve la fontaine dont l'eau est réputée soigner les maladies des yeux.

Classée Monument Historique.

ÉOLIENNES

## 164,7 LOC-BRÉVALAIRE

Commune avec son ÉGLISE SAINT-BRÉVALAIRE au clocher particulier.

## 162,5 KERLAN

Dépend de LANARVILY.

**SALAÛN AR FOLL** (1310-1358) vivant de menticité en répétant sans cesse AVE MARIA ITROUN GUERHÈS MARIA (OH MADAME VIERGE MARIE) vivant dans le creux d'un arbre, était surnommé LE FOU DU BOIS (**FOL AR C'HOAD**). Suite à son décès, on découvre un lys sur sa tombe avec les inscriptions AVE MARIA, en lettres d'or et en l'ouvrant les racines du lys sortaient de sa bouche. Le "miracle" commence alors à attirer les gens.

JEAN IV de BRETAGNE (1339-1399), durant la GUERRE DE SUCCESSION de BRETAGNE (de 1341 à 1364), fit le vœux s'il l'emportait sur CHARLES de BLOIS (1319-1364) de faire construire un sanctuaire au FOLGOËT où s'était produit le miracle. La **CHAPELLE NOTRE-DAME** est bâtie à partir de 1365 au lieu appelé LE FOLGOËT et sera terminée en 1409 par son fils, JEAN V (1389-1442). Bénie en 1419, érigée en collégiale en 1423, elle est élevée au rang des basiliques mineures en 1427.

## LA BASILIQUE NOTRE-DAME

Important lieu de pèlerinage, La Duchesse ANNE y vint à 4 reprises, le Roi FRANÇOIS I<sup>er</sup> en 1518, ANNE d'AUTRICHE également et plusieurs rois de FRANCE firent des donations.

1633 elle est endommagée par la foudre, 1681, LOUIS XIV la transforme en séminaire de la MARINE ROYALE (transféré à BREST, en 1686). 1708, une partie est détruite lors d'un incendie. 1888, le Pape PIE IX y accorde le couronnement de la VIERGE DU FOLGOËT (présence d'une foule immense, pour la cérémonie : le grand vitrail de la chapelle Sud rappelant cet événement). Cette basilique très riche par son architecture et sa statuaire possède un des très rares jubés de FRANCE. Le seul en **Pierre de KERSANTON** (dit-on) en BRETAGNE, ce **JUBÉ** est le **joyau de la basilique**. Légèreté, véritable dentelle de pierre aux motifs les plus variés (tribune placée à la séparation de la nef et du chœur pour la lecture des évangiles).

Objet d'un classement au titre des Monuments Historique (1840).



**note**

### LE KERSANTON ou KERSANTITE

Roche magmatique qui n'est pas un granite (n'ayant pas de quartz) mais un lamprophyre riche en biotite (mica) lui donnant sa teinte noire caractéristique. Intimement liée à celle du patrimoine religieux breton, pierre de prédilection pour les sculpteurs, tendre et dure à la fois, très agréable à travailler, au grain fin et serré. Elle tire son nom d'un toponyme, le hameau de KERSANTON à LOPERHET. Débutant avec la construction de l'ABBAYE de DAOULAS (XII<sup>e</sup> siècle) cette roche prend son essor avec le chantier de la CHAPELLE NOTRE-DAME.

L'un des 7 jardins de **TERRE D'HORTENSIAS** se trouve à la CHAPELLE de GICQUELEAU.

**note**

### L'HORTENSIA, fleur emblématique de BRETAGNE

L'HYDRANGEA (le nom d'hortensia n'a aucune valeur botanique, dénomination purement horticole) omniprésent dans les jardins des particuliers et les bourgs, originaire d'ASIE, en BRETAGNE que depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle époque des grandes expéditions maritimes scientifiques à la découverte de terres inconnues. Le I<sup>er</sup> hortensia (appelle aujourd'hui Hydrangea macrophylla) est introduit en FRANCE par le médecin, naturaliste PHILIBERT COMMERSON (1727-1773) qui avait embarqué avec LOUIS-ANTOINE de BOUGAINVILLE (1729-1811), pour un tour du monde, à bord de LA BOUDEUSE, partie de BREST, en 1766.

Cette fleur a été privilégiée pour valoriser le patrimoine architectural et paysager du pays des ABERS-Côte des Légendes dans le projet TERRE D'HORTENSIAS (présenté en 7 jardins de 50 variétés d'hortensias)

À la suite de la catastrophe nucléaire de **FUKUSHIMA**, les antinucléaires japonais ont fait de l'hortensia la fleur symbolisant leur mouvement.

Petit bourg non traversé par le Tour avec son ÉGLISE SAINT-MICHEL.

Sur le plateau du LÉON. Tourbière de LANN GAZEL.

Le GRANITE de PLOUDANIEL, en fait de la diorite bleu-noir, était exploité au XIX<sup>e</sup> siècle.

L'**ÉGLISE SAINT-YVES** construite entre 1860 et 1862 par l'architecte JOSEPH BIGOT, (celui des CHÂTEAUX de KERIOLET ([page 83](#)) et de LANNIRON ([page 84](#)) en forme de croix latine, flanquée d'une sacristie de forme polygonale, clocher à 3 galeries.

## **LE MANOIR DE TRÉBODENNIC** ou **CHÂTEAU DE TRÉBODENNIC.**

Construit en 1584 par ALAIN de POULPRY, archidiacre du LÉON et conseiller au parlement de BRETAGNE; démoli après la RÉVOLUTION française.

Reconstruit vers 1880 par la famille CROC, ayant gardé le corps de logis principal avec sa fine tourelle à encorbellement et sa magnifique entrée entourée de cariatides ornées de motifs curieux, une porte Renaissance de 1584. La partie droite avec les 2 tours carrées date de la reconstruction.



## **145,7 PLOUNÉVENTER**

### **L'ÉGLISE SAINT-NÉVENTER**

Porche méridional, élevé en 1643, orné de la statue du saint, en costume de chevalier, l'écu au bras et l'épée au poing, en mémoire d'un combat qu'il soutint, de concert avec SAINT DERRIEN, contre un dragon qui ravageait la région, au IV<sup>e</sup> siècle. Grande rénovation de 1872 à 1874. Clocher à 2 galeries, flèche de 1766.



## **139,5 MOULIN DE BRÉZAL**

Une inscription en caractères gothiques sur le moulin révèle qu'en 1520 GUILLAUME de BRÉZAL (?-1555) et MARGUERITE LE SÉNECHAL (?-1551s) font réaliser l'étang et le moulin.

Sur la commune de **PLOUNÉVENTER**

### **LE CHÂTEAU DE BRÉZAL**



Du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, dans un parc immense, il a été construit par GUILLAUME LE ROUX, nouveau propriétaire de BRÉZAL, à l'époque, après qu'il ait démoli l'antique demeure. À présent, restaurant réputé, utilisé également pour des réceptions. Sa chapelle privée (dédiée à SAINT-GUILLAUME et à SAINTE-CLAIRE) a un clocher à galerie également du XIX<sup>e</sup> siècle. Un colombier du XVI<sup>e</sup> siècle.

## **L'ÉTANG DE BRÉZAL**

Sur la commune de **PLOUDIRY**

### **LA CARRIÈRE DE KERFAVEN**

Carrière à ciel ouvert (société LAGADEC). Entre 300.000 et 500.000 tonnes par an de granulats.

## **137 CÔTE DE PLOUDIRY**

## **134,5 PLOUDIRY**

Joli village.

### **L'ÉGLISE SAINT-PIERRE**

Église reconstruite entre 1854 et 1857 par JOSEPH BIGOT architecte dont nous connaissons plusieurs de ses oeuvres ([pages 83 et 84](#)). Certaines parties de l'édifice précédent (rebâti en 1700) ont été conservées avec également son porche Sud de 1665, une maîtresse-vitre de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, etc ... De nombreuses statues.



# LE PARC NATUREL RÉGIONAL D'ARMORIQUE

2<sup>e</sup> parc naturel régional, il a été créé en 1969 (il existe 53 Parcs Naturels Régionaux en FRANCE plus 3 prévus **NORMALEMENT** en 2018) 10 Parcs Nationaux).

Étendu sur 125 000 hectares (10 000 hectares de landes et tourbières), il compte 44 communes adhérentes, et 4 villes-porte : BREST, CHÂTEAUNEUF du FAOU, LANDIVISIAU et CARHAIX. Diversité paysagère, écologique, économique et culturelle de la BRETAGNE. D'Ouest en Est, ce territoire recouvre plusieurs zones distinctes : Les ÎLES de LA MER IROISE, la PRESQU'ÎLE DE CROZON, l'AULNE MARITIME et les MONTS 'd'ARRÉE. Parc jumelé avec le PARC NATIONAL CÔTIER DE PEMBROKESHIRE (PAYS DE GALLES) en 1990.

## 127,1 SIZUN

SIZUN faisait partie des paroisses dont une bonne partie de leur prospérité sera dûe à l'activité toilière du **lin** et du **chanvre** (du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle), permettant le **financement de l'enclos paroissial** par exemple et l'ascension d'une véritable aristocratie paysanne, les **JULODES**.

Capitale de la "crêpe" ... 1950, des crêpières découvrent une méthode pour conserver des crêpes fraîches et souples pendant plusieurs semaines. Lancement en 1951 dans la fabrication industrielle et la commercialisation en grande série. Dans les années 1960, 27 crêpières œuvraient à SIZUN

### L'ENCLOS PAROISSIALE DE SIZUN

Plusieurs édifices religieux dont avec



LA FEMME-SERPENT

Son **ARC DE TRIOMPHE** (1585-1588), le plus beau du genre en BRETAGNE, classé Monument Historique (1884), représentatif de la Renaissance bretonne (une reproduction grandeur nature a été exposée en 1989 dans les JARDINS DES TUILERIES (PARIS) à l'occasion des cérémonies de commémoration du bicentenaire de la RÉVOLUTION

française). Avec un développement complet de 14,5 m, 2 façades identiques, il est formé de 3 arcades séparées par des colonnes cannelées à chapiteaux corinthiens, surmontée d'un calvaire (on pouvait y célébrer la messe en plein air, un escalier dont seules subsistent les dernières marches permettait d'accéder à la galerie supérieure).



Sa **CHAPELLE OSSUAIRE** (1585) Façade ornée des statues cariatides à l'origine de couleur ocre-rouge des 12 Apôtres (PIERRE (Clefs), ANDRÉ (croix en x), JACQUES le Majeur (coquille), JEAN (coupe), JACQUES le Mineur (bâton), MATTHIAS (bâton pastoral), PHILIPPE (croix), BARTHÉLÉMY (coutelas), MATTHIEU (balance), SIMON (scie), JUDE (glaive), THOMAS (équerre) drapés chacun par une phrase du Credo, une femme aux seins nus est représentée juste sous les 12 Apôtres. Ils sont surmontés d'une série de figurines, Au haut du

champ du fronton, une petite statuette minuscule de **SAINT-SULIAU** \*, dans les écoinçons, ou triangles extérieurs les statuette de SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE et très probablement de SAINT PASCAL BAYON, plusieurs sirènes, armes de la famille de ROHAN ...

Il abrite un **MUSÉE D'ART ET TRADITIONS POPULAIRES**.

Son **CLOCHER** de style gothique, l'un des derniers à flèche (56 m donc 20 m de tour) érigé en BRETAGNE daté 1728/1735. Il repose sur 4 piliers (**aucune fondation**).



**La SACRISTIE** reliée au chœur par une voûte de pierre, de plan octogonal, avec une façade classique ornée de pilastres .

**L'ÉGLISE SAINT-SULIAU** du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles, restaurée en 2010-2011 avec de nombreuses sculptures et frises extérieures. Chevet du chœur aux 7 pigeons surmontés de lanternons, ornés d'une somptueuse décoration, une frise mystérieuse courant tout le long, Maître-autel du XVII<sup>e</sup> siècle, richement décoré et sculpté, très **belle chaire**, orgue polychrome de 1683 à 1686. **Baptistère surmonté d'un baldaquin en bois sculpté** de 1619. Un reliquaire en argent de SAINT SULIAU, **Sablières polychromes** (parties en bois au sommet des murs de la nef) etc ...



Anecdote : Un passionné JEAN YVES CORDIER a remarqué que lors de sa restauration, le sculpteur a remplacé 2 blochets (aux angles des sablières) très abimés et non sauvables par 2 autres, celui du Maire de SIZUN JEAN-PIERRE BRETON avec ses lunettes et celui de MARIE-SUZANNE de PONTAUD architecte en chef des Monuments Historiques responsable de plusieurs très belles restaurations en BRETAGNE (entre autres).



\* **SAINT-SULIEU** moine gallois évangélisateur du pays de GALLES et de l'ARMORIQUE au VI<sup>e</sup> siècle (culte très localisé).

## LE LAC DE DRENNEC

Dans les MONTs D'ARRÉE.

Le barrage est achevé en 1981 (2 villages ont été noyés) et inauguré en 1982 par GASTON DEFERRE, à l'époque Ministre de l'Intérieur. 280 m de long, 30 m de haut. Barrage et rives du lac gérés par le Syndicat de Bassin de l'ÉLORN.

Alimenté en partie par l'ÉLORN et le MOUGAU (qui prennent leur source chacun dans les tourbières des MONTs D'ARRÉE), Réservoir artificiel de 110 hectares, profond de 20 m par endroits, il a pour but de soutenir le débit d'étiage de l'ÉLORN et de faire fonctionner les usines de production d'eau potable situées en aval. Il approvisionne en eau une partie du FINISTÈRE Nord, dont BREST métropole, LANDERNEAU et LANDIVISIAU.

Voile, natation (2 grandes plages sur le pourtour) et randonnées (le tour du lac fait aux alentours de 7 km)

En 1° catégorie pour la pêche à la truite.

## 121,8 KERFÉOS

Dépend de SIZUN.

## 117,3 TY DOUAR

Sur le versant Nord des MONTs D'ARRÉE, faisant partie de COMMANA dont l'exploitation des ardoises était jadis une activité très importante.

## LES MONTs D'ARRÉE

MENEZ ARE

Au coeur de la BRETAGNE bretonnante, massif montagneux ancien (roches sédimentaires et métamorphiques) de la BRETAGNE occidentale faisant partie du MASSIF ARMORICAIN. Aux paysages très proches de ceux du PAYS DE GALLES et de l'IRLANDE, ils marquaient la limite des évêchés de CORNOUAILLE et de LÉON.

Faisant partie du PARC NATUREL RÉGIONAL D'ARMORIQUE ([page précédente](#)), ces monts s'étendent sur environ 192 000 hectares en s'alignant selon un axe Ouest-Sud-Ouest Est-Nord-Est de l'AULNE jusqu'à la limite orientale du FINISTÈRE (voire pour certains jusqu'au MENES BRÉ dans le Département des CÔTES D'ARMOR). Point culminant à **385,1 m** avec le **ROC'H RUZ** (le SIGNAL DE TOUSSAINES (**MENEZ KADOR** ou TUCHENN KADOR), a été longtemps considéré comme le point culminant à 384 m) ...

Escarpelements rocheux ou verdoyants (bocage, prairies) de landes, exposés aux vents vigoureux de noroît (Nord-Est). Rigueurs du lieu par endroits. Zone NATURA 2000 de 10 887 hectares pour sa faune et sa flore ... Au pied du MONT SAINT MICHEL, **des marais** (YEUN ELEZ, les marais de l'Enfer) cuvette occupée par une tourbière de 1 500 hectares ennoyée en partie par le **RÉSERVOIR SAINT-MICHEL** ([page suivante](#)).

**Château d'eau naturel** du FINISTÈRE, berceau de nombreux fleuves côtiers dont l'AULNE, l'ELORN, la PENZÈ, le QUEFFLEUT, le DOURON, l'ÉLLEZ etc ... (présence d'usines d'embouteillage d'eau de source à COMMANA et à **LA FEUILLÉE** ([page suivante](#)). Barrière puissante, ligne de partage des eaux extrêmement nette entre les cours d'eau coulant vers LA MANCHE et ceux allant vers l'Océan ATLANTIQUE.

Certains auteurs, tel JEAN MARKALE (1928-2008), pensent que ces monts pourraient être le "gaste pays" que les chevaliers de la Table ronde ([page 103](#)) traversèrent dans leur quête du SAINT GRAAL, que la forêt du HUELGOAT serait un des restes de la mythique FORÊT de BROCELIANDE et autres sites qui y portent la marque du ROI ARTHUR.

## 112,4 CÔTE DE ROC'H TRÉVÉZEL

**2° point culminant** de la partie bretonne du MASSIF ARMORICAIN dans les MONTs D'ARRÉE, **tout comme le MENEZ KADOR**, il atteint 384 m d'altitude. il offre un point de vue remarquable sur la lande et de beaux restes de bocage breton.

Se trouve sur la commune de PLOUNÉOUR-MÉNEZ comme le **ROC'H RUZ** le point culminant des MONTs d'ARRÉE.



## LE RÉSERVOIR DE SAINT-MICHEL

Lac artificiel de 450 hectares, créé dans les marais et tourbières du YEUN ELEZ, alimenté par l'ELEZ avec le ROUDOUHIR et le STËR RED. Il existe grâce à un **barrage voûte** (digue longue de 510 m, voutes en béton armé d'acier avec une partie encastrée verticalement dans la roche granitique jusqu'à 6 m de profondeur par endroits) entre le coteau de NESTAVEL et la butte de FORHAN. Il a été créé en 1937 afin de réguler le cours de l'ÉLEZ utilisé par l'usine hydroélectrique de SAINT HERBOT.

Ce lac joue un rôle de soutien d'étiage au profit de communes d'aval comme CHÂTEAUNEUF-DU-FAOU et CHÂTEAULIN. À partir des années 1960 jusqu'en 1985, l'eau sera utilisée pour refroidir la CENTRALE NUCLÉAIRE DES MONTS D'ARRÉE (en cours de démantèlement depuis le milieu des années 1980)

Il est partagé entre les communes de BRENNILIS (Nord-Est), LOQUEFFRET (Sud-Est), BRASPARTS (Sud-Ouest) et BÔTMEUR (Nord-Ouest) Il est connu avant tout des pêcheurs (brochets, truites et perches), point central également de nombreux chemins de randonnée pédestre ou cavalière.

## 108,9 COL DU TRÉVÉZEL (PLOUNÉOUR-MÉNEZ)

## 104,8 LA FEUILLÉE

Commune comprise entre 192 et 381 m avec le Bourg à 275 m le faisant le plus élevé **du FINISTÈRE** et le second de BRETAGNE après celui de LANFRAINS (entre 147 et 325 m mais église à 310 m, en CÔTES D'AMOR) **selon** les données de l'**Institut Géographique National**. Ses habitants sont appelés les **Feillantins**.

LA FEUILLÉE porte le label "Commune du patrimoine rural de BRETAGNE".

Paysage de bocage dense et de prairies sur collines. Les montagnes et tourbières de LA FEUILLÉE sont classées Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (2005).

Patrimoine riche.

**L'ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE** de 1858-1860, style néogothique.

## 95,1 HUELGOAT

Joli village au bord d'un lac. FORÊT d'HUELGOAT, plantée principalement de chênes et de hêtres sur environ 1 000 hectares.

### LE LAC DE HUELGOAT

D'une superficie de 15 hectares, se déverse dans la RIVIÈRE D'ARGENT (qui doit son nom aux anciennes mines), alimentant le MOULIN DU CHAOS et le chaos granitique. Un canal long de 3 km achemine une partie de l'eau jusqu'aux anciennes mines et alimente un ouvrage d'EDF.

### L'ÉGLISE SAINT-YVES

De 1591 restaurée au XIX<sup>e</sup> siècle la foudre l'ayant dévastée en 1953. Objet d'un classement au titre des Monuments Historiques (1926).



## 91,1 LA COUDRAIE (LOCMARIA-BERRIEN)

### L'AULNE

(page 89)

## ,86,1 RAVITAILLEMENT

## 84,1 **POULLAOUEN**

Son nom provient du breton PLOU ou PLOE (paroisse) et de SAINT LOUAN, moine ermite d'origine irlandaise, connu au PAYS DE GALLES sous le nom de SAINT LLYWAN.

**Mines de plomb et d'argent** : La I<sup>o</sup> concession accordée par le roi LOUIS XIII (1601-1643) à JEAN du CHÂTELET et à son épouse. Apogée de l'exploitation entre 1760 et 1790. Avec l'essor du réseau ferré, avec la concurrence étrangère les mines vont fermer dès 1866 à POULLAOUEN, 1873 au HUELGOAT.

Jolie **ÉGLISE SAINT-PIERRE-ET-SAINT-PAUL** de la I<sup>o</sup> moitié du XVII<sup>o</sup> siècle, remaniements aux XIX<sup>o</sup> et XX<sup>o</sup> siècles, classée au titre des Monuments Historiques (1914).

## 77,3 **PLOUNÉVÉZEL**

Le nom de ce petit village vient du breton plou ou ploe (paroisse) et nevezel ou nevez (nouveau).

**L'ÉGLISE SAINT-PIERRE** du XVI<sup>o</sup> siècle, restaurée au XIX<sup>o</sup> siècle

## 75 **CARHAIX-PLOUGUER**

CARHAIX et PLOUGUER ont fusionné en 1956. Chef-lieu du POHER (JOLI PAYS en breton), pays traditionnel de CORNOUAILLE. Cadre verdoyant de la Vallée de **L'HYÈRES**. Poumon économique du Centre-BRETAGNE.

Florissante au Moyen Age, grâce à ses mines de plomb argentifère, sa foire.

Son rôle politique et économique déclina ensuite jusqu'au XVII<sup>o</sup> siècle où l'appauvrissement des paysans et les lourdes taxes qui les écrasaient firent éclater des émeutes annonçant la Grande Peur (**révolte des BONNETS ROUGES**, page 86 CARHAIX y prit une part importante)

**note**

### **LE FESTIVAL DES VIEILLES CHARRUES** Gouel an Erer Kozh

Festival de musique aux artistes de divers horizons sur CARHAIX-PLOUGUER, 27<sup>o</sup> ÉDITION du 19 au 22 juillet.

Il est organisé par l'**association LES VIEILLES CHARRUES** (structure qui reverse une partie des bénéfices pour le développement du tissu associatif et culturel du centre BRETAGNE, soutenant l'association LES MÉMOIRES DU KREIZ BREIZH). co fondateurs **CHRISTIAN TROADEC, FRANÇOIS BOULIC, MICHEL GEFFROY, JEAN-JACQUES TOUX, YANN RIVOAL, THIERRY LE STER** et quelques autres.

Créé en 1992, à **LANDELEAU** baptisé **FÊTE DES VIEILLES CHARRUES** (pied de nez à la FÊTE DES VIEUX GRÉEMENTS qui a lieu la même année à BREST : rivalité amicale entre bretons des mers et des terres) il prend le titre de FESTIVAL l'année suivante et en 1995 la municipalité de CARHAIX invite l'association à installer le festival au champ de foire de la ville. Accueil des premiers groupes internationaux ...

1996, l'aventure est bien partie MIOSSEC, BERNARD LAVILLIER, MAXIME LE FORESTIER pour les plus connus le groupe GWENC'HLAN ouvre la scène du samedi soir en tant que I<sup>o</sup> élu du **tremplin des Jeunes Charrues**

1998, le festival s'installe sur la **prairie de KERAMPUILH** (avec son château). Les festivités sont décalées au 3<sup>o</sup> week-end du juillet, en raison de la finale de la COUPE DU MONDE, du 12 juillet 1998 ... Arrivée comme programmateur de **JEAN-PHILIPPE QUIGNON** (1961 -2012) année d'une affiche formidable : JEAN-LOUIS AUBERT, MC SOLAAR, MATMATAH, CHARLES TRENET, JOHNNY CLEGG et le BAGAD KEMPER, LOUISE ATTAQUE et bien d'autres ... La barre des 100 000 participants en 3 jours est franchie.

1999, le festival passe à 6 jours et 3 scènes. De PIERRE PERRET, aux groupes locaux, en passant par un BEN HARPER drapé d'un drapeau breton donné par un fan à HUBERT FÉLIX THIEFAINE, JACQUES HIGELIN, FAUDEL ou YANN TIERSEN, le piano de VÉRONIQUE SANSON etc ... 150 000 participants.

2000 on revient à 3 jours (pour 6 ans).

2001 le festival à 10 ans et l'arrivée d'un nouveau président, **PAUL HÉLY** (CHRISTIAN TROADEC étant élu maire de CARHAIX). Les années suivantes seront aussi efficaces souffrant parfois des désistements.

2006 JOHNNY HALLYDAY y met le feu sur un festival qui a pris le format sur 4 jours ... 200 000 entrées

2007 Mise en place de son I<sup>o</sup> festival de printemps "**Les Vieilles Charrues remettent le son**" (mars)

2009 Venue de JEFF MORAN maire de WOODSTOCK invité d'honneur, I<sup>o</sup> pierre du **centre de valorisation, d'interprétation et de formation** à CARHAIX.

2017 La fréquentation totale est de 280 000 festivaliers avec 6 800 bénévoles.

Depuis 2014, le Label Charrues sélectionne en amont des artistes régionaux pour les accompagner jusqu'à leur programmation au festival.

## L'ÉGLISE SAINT-TRÉMEUR

ancienne collégiale.



Vers 1370, elle s'élève à l'emplacement d'un prieuré bénédictin fondé au XII<sup>e</sup> siècle. Durement éprouvé par la GUERRE DE SUCCESSION DE BRETAGNE (1341-1364). Un clocher-porche (classé Monument Historique en 1921) est apposé vers 1530 sur la façade occidentale de la collégiale. Une flèche en granit, foudroyée en 1575, surmontait la tour. Au début des années 1880, les certaines parties sont reconstruites dans un style néogothique

## HOMMAGE AUX SOEURS GOADEC

**Statues symboles de la culture et de la langue bretonnes.**

De gauche à droite, **EUGÉNIE** (1909-2003), **MARYVONNE** (TANON) (1900-1983) et **ANASTASIE** (TASIE) (1913-1998).

Ces paysannes de TREFFRIN (proche de CARHAIX) ont accompagné le renouveau des **festoù-noz** relancés par LOEIZ ROPARS, ALBERT TRÉVIDIC et quelques autres militants culturels bretons dans les années 50. Elles resteront la référence du chant populaire breton et du **kan ha diskann** (chant contre-chant).

Œuvre de l'artiste rennais **ANNICK LEROY**, ces statues de bronze, de 2 m de hauteur pèsent chacune 350 kg, présentées comme si elles étaient sur scène. Installées dans le haut de la PLACE DU CHAMP DE FOIRE, elles ont été inaugurées le 12 juillet 2014 devant plus de 500 personnes dont de nombreux artistes bretons, animant un mini fest-noz improvisé.

Grâce à un ingénieux système audio, cet hommage permet également d'écouter, toutes les heures sonnantes, leur chant pendant 15 minutes. Le trio s'est tue en 1983 au décès de MARYVONNE.

CARHAIX a tenu à rendre hommage à toutes les femmes du centre-BRETAGNE, à la langue bretonne et au chant populaire breton, souligne son maire CHRISTIAN TROADEC co fondateur des VIEILLES CHARRUES. Elles font partie d'un projet touristique et artistique plus ample qui a pour but de raconter l'histoire de la BRETAGNE à travers des œuvres d'art représentant des personnages populaires de BRETAGNE (normalment, chaque année une nouvelle statue).



La VIEILLE LOCOMOTIVE MALLET, E415.

L'élément emblématique de la commune de CARHAIX-PLOUGUEUR, construite en 1913 par PIGUET à LYON, a fait peau neuve en 2016 (plus de 1 000 heures de travail) inaugurée en 2017. Elle est le vestige de l'ancien réseau ferré breton. Classée aux Monuments historiques (1985).



Parmi les natifs de CARHAIX

**ODETTE BLED** née BERNY (1907-1991) institutrice cofondatrice avec son mari ÉDOUARD BLED du célèbre manuel d'orthographe et de grammaire BLED, et mère de l'historien JEAN PAUL BLED.

**THÉOPHILE MALO CORRET de LA TOUR d'AUVERGNE** (1743-1800), linguiste, historien, militaire mort au champ d'honneur à Oberhausen (Bavière). statue en pied sur la place principale de CARHAIX-PLOUGUER

## DÉPARTEMENT DES CÔTES-D'ARMOR

Un des 101 départements français (y compris ceux d'OUTREMER et de ses collectivités) qui a été touché par la **CHOUANNERIE**, notamment par celle de 1815. Signifiant "côtes du pays de la mer", il est coupé en 2 avec la partie GALLO à l'Est et la partie bretonnante à l'Ouest. D'une superficie de 6 878 km<sup>2</sup>, son chef-lieu est **SAINT-BRIEUC**, 3 sous-préfectures : DINAN, GUINGAMP, LANNION, 4 arrondissements, 5 circonscriptions, 27 cantons, 8 intercommunalités et 356 communes. C'est l'un des principaux départements agricoles français. L'élevage porcin, notamment, y est très développé. Le marché au cadran de PLÉRIN (près de SAINT-BRIEUC) est l'organisme principal de fixation du cours du porc en FRANCE.

L'industrie de transformation agro-alimentaire occupe aussi une place importante. La pêche est développée avec une façade maritime importante sur LA MANCHE (7 ports de commerce, 17 ports de pêche) faite de belles côtes : d'ÉMERAUDE, de GOËLO, de GRANIT ROSE et la CEINTURE DORÉE). Exploitation de gisements de coquilles SAINT-JACQUES. Il appartient à la région BRETAGNE.



Fait partie du territoire breton traditionnel du PAYS FISEL.

Ses habitants sont appelés les **Moustoiriens**

### L'ÉGLISE SAINT-JUVÉNAL

Construite en 1507, intégralement restaurée en 1891, travaux importants en 1994. En forme de tau, chevet droit, sa nef est formée de 5 travées marquées par des arcades ogivales.

L'OSSUAIRE et la façade Sud jusqu'au transept sont inscrits aux Monuments Historiques (1926).



Sur la commune de **GLOMEL**

### LE CHÂTEAU DE COAT-COURAYAL



Construit en une seule fois, vers 1430, par les BOUTTEVILLE.

Il est typique des maisons fortes de la BRETAGNE intérieure, qui succèdent aux châteaux du Moyen-Âge et que bâtissent seigneurs et riches bourgeois pour y habiter, sans prétention militaire.

Une cour carrée, pavée, entourée de murs de granit avec des fontaines, un calvaire armorié portant la date de 1634. À l'arrière du château, le jardin à la française aux chênes centenaires. Les bassins rectangulaires servent jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle à rouir le lin cultivé sur la propriété (servant à fabriquer les draps, chemises ... et les BRAGOU BRAZ, pantalons de toute la famille). Classé par les BEAUX-ARTS.

Sur les communes de **SAINT-AIGNAN** (département du MORBIHAN) et **MÛR-DE-BRETAGNE** (département des CÔTES D'ARMOR)

### LE BARRAGE DE GUERLÉDAN

Sur le **BLAVET**, barrage hydroélectrique (type barrage poids en béton) construit de 1923 à 1930 (45 m de haut au-dessus du talweg (au total 54,6 m sur fondation), 206 m de longueur de crête sur une étendue de 304 hectares, formant ainsi le lac. Sa mise en eau a englouti plus de 12 km de la vallée du HAUT BLAVET.

Sur les communes de **SAINT-AIGNAN** et **SAINTE-BRIGITTE** (Département du MORBIHAN) et de **MÛR-DE-BRETAGNE**, **CAUREL** et **SAINT-GELVEN** (Département des CÔTES-D'ARMOR)

### LE LAC DE GUERLÉDAN

Lac artificiel d'une superficie de 304 hectares, son nom vient du breton vannetais GOUER LEDAN (le ruisseau large). Le plus grand lac artificiel de BRETAGNE, due à la construction du barrage du même nom sur le fleuve côtier **LE BLAVET**. 50 m de profondeur, 12 km de longueur.

Sa création a coupé la continuité du trafic fluvial sur le CANAL de NANTES à BREST qui emprunte, à cet endroit, le cours du BLAVET (entraînant l'immersion d'abris de carrières, de carrières de schistes, de 17 écluses et de plusieurs maisons éclusières).

La législation française impose un examen technique complet (quand un ouvrage mesure plus de 20 m), tous les 10 ans ... **2 méthodes** : vidange partielle ou totale. Il sera asséché 5 fois en 1951, 1966, 1975, 1985 et 2015 (les progrès technologiques permettant d'espacer les vidanges : dont l'inspection subaquatique par un petit robot filmant le parement du barrage, des spécialistes concluant sur son état).

**Au moment du passage du Tour**, en 2015, le lac vide livra un spectacle totalement atypique : la découverte d'une vallée engloutie, dont les vestiges sont restés figés, intacts malgré les années d'immersion! de paysages lunaires particulièrement insolites et impressionnants.

Base de plein air et de loisirs. En 2016, 13 tonnes de poissons seront réintroduites, par la Fédération de pêche des CÔTES D'ARMOR, avec le soutien financier d'EDF.

## LES FORGES DES SALLES

Au milieu de la FORÊT DE QUÉNÉCAN ancien établissement sidérurgique, fondé en 1623 par GEOFFROY FINEMENT d'ANGICOURT.

Propriété d'une personne privée et d'une association, classé à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1980 (avec un complément en 1993), ce site, intacte depuis son arrêt en 1877, constitue le plus bel exemple du patrimoine Industriel costarmoricaïn, témoignant de la vie ouvrière dans la sidérurgie aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

Installations industrielles, maison du maître de forges, logements des ouvriers et des contremaîtres, cantine, école, chapelle, jardins en terrasse, rien n'a bougé depuis l'arrêt du haut fourneau. Le site se visite librement ou avec un guide.



Sur la commune de **SAINTE BRIGITTE**

## L'ABBAYE NOTRE-DAME DE BON REPOS

*abati an Diskuizh Mat*

Au bord du **CANAL DE NANTES à BREST** (BLAVET) (page 58).



Ancienne abbaye cisterciennes fondée le 23 juin 1184, sous le nom de **SANCTAE MARIA DE BONA REQUIE**, en FORÊT DE QUÉNÉCAN, par le Vicomte ALAIN III de ROHAN et son épouse CONSTANCE de PENTHIÈVRE de BRETAGNE.

La première communauté l'occupant viendra de l'ABBAYE de SAVIGNY (département de LA MANCHE).

Prospère jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, elle devient ROYALE sous le régime de la commende en 1534, puis ce sera la déchéance jusqu'en 1683 avec l'arrivée de l'abbé PHILIPPE ALEXANDRE de MONTAULT SAINT-GENIES NAVAILLE.

Vidée mais préservée au début de la Révolution française, elle sera brûlée, en 1795, par les chouans qui l'occupèrent. Elle servira, par la suite d'abris aux constructeurs du canal ...

La crypte de l'église abbatiale servira entre 1196 et 1516 de sépulture à 13 Vicomtes de la grande famille de ROHAN ainsi qu'à plusieurs de leurs épouses.

L'ASSOCIATION DES COMPAGNONS DE L'ABBAYE DE BON REPOS entreprend en 1986, une rénovation total de l'angle Sud-Est de l'abbaye en ruine. Depuis 1987, théâtre d'un spectacle de son et lumière (fresque historique (2h 1/2) sur une scène de 2 ha avec ,en fond ,la façade de l'abbaye).

## 64 KEROGUIOU (près de)

Lieu-dit.

## 62,6 MAEL-CARHAIX

Ses habitants sont appelés les *Maël-Carhaisiens*

## L'ÉTANG DES SOURCES

De 7 hectares, au coeur de la commune de MAEL-CARHAIX, très beau plan d'eau, riche en poissons blancs.

## L'ÉGLISE SAINT-PIERRE

Du XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, en forme de croix latine. La tour datée de 1760. Bénitier de 1720.



## L'HIPPODROME DE QUENROBERS

ÉOLIENNES

### 52,2 ROSTRENEN

Son nom vient du breton "Roz" et "Draenen" signifiant colline et ronce.

Le village fait partie de la partie cornouaillaise des CÔTES D'ARMOR - un château en bois, sur la pente d'un coteau près d'un étang (puis en pierres, démoli en 1601 - à l'emplacement actuel de la mairie) est construit au VII<sup>e</sup> siècle ... le village s'y développera autour ...

### LA COLLÉGIALE NOTRE-DAME DU RONCIER



Construite vers 1295 à l'emplacement de la chapelle seigneuriale du château des Barons de ROSTRENEN, elle est remaniée au XVIII<sup>e</sup> et au XIX<sup>e</sup> siècle. En 1483, à la demande de PIERRE IX, baron de ROSTRENEN, le pape SIXTE IV accorde l'érection de l'église seigneuriale en collégiale.

Sur les 4 cloches, reste celle qui sonne encore l'Angélus (les 3 autres seront fondues durant la Révolution)

La partie la plus ancienne est le porche Sud (XIV<sup>e</sup> pour la partie basse, XVI<sup>e</sup> siècle pour la partie haute), qui abrite les 12 statues des apôtres en bois polychrome (1880).

### LE MANOIR DE CAMPOSTAL

Sur la place de CAMPOSTAL aujourd'hui appelée place du BOURG COZ (vieux bourg) où se passaient les tournois. Construction en granite datant du XVI<sup>e</sup> siècle, avec une cheminée monumentale aux armes de la famille BOBILLÉ et une tour polygonale couverte en dôme.



Prison pour les prêtres constitutionnels sous la Révolution française.

Ensuite habitation des frères de PLOËRMEL (de 1855 à 1885), des religieuses de la Retraite de LANNION, du PETIT SÉMINAIRE ([page suivante](#)) à la fermeture de celui de PLOUGUERNÉVEL et à présent un collège et un lycée.

I

### LE CHÂTEAU D'EAU DE ROSTRENEN

Rénové en 2011. Il porte le **nom** et l'**écusson** de la commune, avec un **chapeau breton**. Sur la face Sud, la même chose mais en breton.

Implantation d'antennes de téléphonie mobile sur son toit.



ÉOLIENNES

### 46,6 PLOUGUERNÉVEL

**SPRINT**

46

## les PETITS SÉMINAIRES

Les séminaires furent institués à la suite du CONCILE DE TRENTE (1545-1563). Les futurs grands séminaristes devant recevoir une solide instruction, il apparaît nécessaire d'instituer des petits séminaires destinés à donner aux plus jeunes une formation préparatoire, à une époque où peu de français savaient lire et écrire.

Sur la commune de **PLOUGUERNÉVEL**

L'ancien **PETIT SÉMINAIRE** (1669-1906)

a joué un rôle essentiel dans le développement religieux et intellectuel du Centre BRETAGNE.

MAURICE PICOT (v. 1600-1681) ouvre en 1669 ce Petit Séminaire (le 1<sup>o</sup> construit en BRETAGNE), avec le soutien de l'évêque de CORNOUAILLE (QUIMPER) dont dépendait alors PLOUGUERNÉVEL.



Le séminaire va devenir une pépinière de choix pour les futures vocations sacerdotales. La Révolution de 1789 faillit le faire disparaître mais laissé à l'abandon, il est racheté en 1821 par le diocèse de SAINT-BRIEUC puis ouvert à nouveau sous LOUIS XVIII.

1865, le séminaire est reconstruit, un bâtiment central avec 2 ailes. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, près de 400 élèves, les matières scientifiques et les langues vivantes sont plutôt sacrifiées au profit du latin, du grec, de la langue française et de l'expression orale. La musique et le théâtre y trouvent leur place. Inspirée de la pédagogie des Jésuites, la journée du pensionnaire commence de bonne heure par la messe ...

Suite à la séparation de l'Église et de l'État, en 1905, et à l'inventaire officiel, en décembre 1906, le supérieur et les professeurs sont expulsés. Les bâtiments et les fermes appartenant aux séminaires deviennent propriété de l'État. 1934, **l'hôpital psychiatrique** s'y installe. Une autre histoire commence.

ÉOLIENNES

## 40,9 GOUAREC

Dans une vallée verdoyante au fond de laquelle coule le CANAL DE NANTES À BREST.

Son nom vient du breton GWAREG (courbe).

**L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE LA FOSSE** du XIX<sup>e</sup> siècle, édifée à l'emplacement d'une ancienne chapelle.

## LA FORÊT DE QUÉNÉCAN

surnommée LA PETIT SUISSE BRETONNE.

Située à quelques pas du **LAC DE GUERLÉDAN** (page 113), elle s'étend sur 3 000 ha entre LE MORBIHAN et LES CÔTES d'ARMOR, séparés par le petit ruisseau des FORGES. Propriété de la famille du PONTAVICE. elle est ouverte au public dans le cadre d'une convention signée avec le Conseil Général des CÔTES d'ARMOR.

4 circuits aménagés du 1<sup>er</sup> mars au 30 septembre. De nombreux lieux qui font référence aux **FORGES DES SALLES** (page 114) ... mais aussi Le BREUIL DU CHÊNE, point culminant de la forêt avec ses 283 m ainsi que les GORGES de STAND ER IHRUEN, entre CLÉGUÉREC et SILFIAC. Lieu incontournable pour la faune et la flore.

## LE CANAL DE NANTES À BREST

(page 58)

## 34,6 ABBAYE DE BON REPOS (SAINT-GELVEN)

### L'ABBAYE NOTRE-DAME DE BON REPOS

(page 114).

## DÉPARTEMENT DU MORBIHAN

(page 64).

### LE LAC DE GUERLÉDAN

(page 113).

## 24 SAINT-AIGNAN

Son nom vient d'une déformation du nom d'un saint breton nommé IUNAN.

Son ÉGLISE SAINT-AIGNAN du XV<sup>e</sup> siècle, remaniée plusieurs fois et agrandie en 1894.

### LE CANAL DE NANTES À BREST

(page 58).

## DÉPARTEMENT DES CÔTES-D'ARMOR

(page 112).

## 20,1 MÛR-DE-BRETAGNE

**ANCIENNE COMMUNE** qui a fusionnée au 1<sup>er</sup> janvier 2017 avec celle de SAINT-GUEN pour devenir la commune de **GUERLÉDAN** (chaque commune conservant sa propre identité).

Surnommé **l'ALPE d'HUEZ bretonne**.

Commune de la BRETAGNE historique, en HAUTE CORNOUAILLE.

MÛR marque la frontière linguistique entre PAYS GALLO (page 59) et PAYS BRETON

### L'ÉGLISE SAINT-PIERRE

Édifiée en granulite de PONTIVY, entre 1873 et 1881, bénite le 24 juin 1873 et consacrée le 4 septembre 1881. Elle remplace une ancienne église dont le chœur avait été édifié en 1623. En forme de croix, elle comprend une nef avec bas côtés de 7 travées et un chœur, son clocher mesure 37 m de haut. À l'intérieur, autels et chaires sculptés par un artiste local. Sur la chaire, les panneaux sculptés représentent les 7 péchés capitaux. L'aigle lutrin et le bénitier monumental classés appartenaient à l'ancien église.



### LA CHAPELLE SAINTE-SUZANNE



Entourée de chênes séculaires peints par **JEAN-BAPTISTE CAMILLE COROT** (1796-1875).

Cette chapelle est construite en 1496 grâce à la famille de ROHAN (et restaurée en 1694). La chapelle actuelle, dont les travaux s'échelonnent de 1693 à 1722 environ, remplace une I<sup>re</sup> chapelle construite sur les hauteurs de MÉNÉ HEIZ. Le chœur date de 1694 et le clocher-porche, de 1758-1764. Le lambris de couverture est peint de scènes illustrant la Passion du CHRIT et la vie de SAINTE-SUZANNE. La balustrade de jubé avec des bas-reliefs de la Passion (début XVII<sup>e</sup> siècle).

## ENTRÉE SUR LE CIRCUIT FINAL

## MÛR-DE-BRETAGNE GUERLÉDAN

### 16 I<sup>ER</sup> PASSAGE SUR LA LIGNE D'ARRIVÉE

## POINT BONIFICATIONS SAINT-MAYEUX

### 12,5 SAINT-MAYEUX

Ses habitants sont appelés les *Mayochins*

#### L'ÉGLISE DE LA SAINTE-VIERGE

Reconstruite en 1808



### 9,4 SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHÉ

avec son ÉGLISE SAINT-GILLES (XIX<sup>e</sup> siècle) sur le bord de l'ÉTANG DU POULANCRE.

## LES GORGES DU POULANCRE

La vallée de POULANCRE a été creusée par le ruisseau du même nom (15 km), formant une gorge étroite dans des schistes très durs ; roches qui se sont formées il y a quelques 400 millions d'année avant notre ère.

Classée site Natura 2000 pour la richesse de sa faune et de sa flore,

### 3,9 MÛR-DE-BRETAGNE

(page précédente).

## 0 MÛR-DE-BRETAGNE GUERLÉDAN

#### LA CHAPELLE SAINTE-SUZANNE

(page précédente).

## LE LAC DE GUERLÉDAN

(page 113).